UCLouvain

MASTER DE SPÉCIALISATION EN SCIENCES ET GESTION DE L'ENVIRONNEMENT ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Découverte d'alternatives aux modes de consommations classiques sur le territoire de Louvain-la-Neuve

Institution d'accueil : **Maison du développement durable**

Maître de stage : **Isaline Dumont**

Répondante académique : **Sabine Denis**

Lecteur : **Valentin Couvreur**

Rapport de stage présenté par **Arthur Villers**

en vue de l'obtention du grade académique de **Master de spécialisation en Sciences et Gestion de l'Environnement et du développement durable**

Diplôme antérieur : **Master [120] en sciences géographiques, orientation climatologie**

AGRO LOUVAIN BIOINGÉNIEURS

Juin 2026

Résumé

De février à mai 2026, j'ai eu l'opportunité d'effectuer une insertion socio-professionnelle dans le cadre de mon Master de spécialisation en sciences et gestion de l'environnement et du développement durable. Ce stage s'est déroulé au sein de la Maison du développement durable (MDD) de Louvain-la-Neuve, une ASBL créée en 2007 dont les missions consistent en la sensibilisation et l'accompagnement de projets liés à la transition écologique et au développement durable, avec un focus particulier sur quatre thématiques : économie circulaire, biodiversité, climat/énergie/mobilité, et autonomie alimentaire. Mes missions auprès de la MDD furent d'une part la participation active aux différentes activités/tâches de l'association (animation d'ateliers, permanences, logistique, etc.), et d'autre part la conception d'un tout nouveau format de balade thématique destiné à faire découvrir des alternatives aux modes de consommation classiques à Louvain-la-Neuve.

La volonté de création d'une telle activité provient à la fois d'une demande récurrente de la part du public pour une balade permettant la découverte de structures néo-louvanistes œuvrant pour la transition, et à la fois du triste constat selon lequel nos modes de consommations, actuellement dominants, sont intrinsèquement incompatibles avec la résolution des problématiques environnementales. La première phase de cette activité a principalement consisté à tenter de déterminer le format et le contenu adéquat pour la balade. Pour y parvenir, des entretiens avec des acteur·rice·s expérimenté·e·s ont permis dans un premier temps d'obtenir des conseils avisés concernants les points forts et points faibles de différents formats. Dans un second temps, une enquête auprès de 198 personnes a permis d'évaluer l'intérêt et les préférences du public (format, durée, distance). La deuxième phase a ensuite consisté à faire des choix afin de concrétiser l'activité. L'activité s'est ainsi orientée vers une balade guidée de deux heures, avec des animations proposées entre les six lieux visités. Le premier essai a eu lieu le 30 avril 2026, avec 16 participant·e·s dont les retours très positifs ont permis de procéder à des ajustements afin de perfectionner la balade.

Executive summary

From February to May 2026, I had the opportunity to complete a professional internship as part of my Specialized Master's in Environmental Sciences and Sustainable Development Management. This internship took place at the Maison du Développement Durable (MDD) in Louvain-la-Neuve, a non-profit organization established in 2007 whose mission involves raising awareness and supporting projects related to ecological transition and sustainable development. The MDD focuses on four key themes : circular economy, biodiversity, climate/energy/mobility, and food autonomy. My responsibilities at the MDD included, on the one hand, active participation in the association's various activities and tasks (leading workshops, staffing the reception desk, logistical tasks, etc.), and on the other hand, the design of a brand-new themed walk format aimed at showcasing alternatives to conventional consumption patterns in Louvain-la-Neuve.

The idea to create such an activity stemmed from both a recurring request from the public for a walk to discover local organizations working towards transition, and from the sobering realization that our current dominant consumption patterns are fundamentally incompatible with resolving environmental issues. The first phase of this project primarily involved determining the appropriate format and content for the walk. To achieve this, interviews with experienced stakeholders first provided valuable insights into the strengths and weaknesses of various formats. Secondly, a survey of 198 people helped assess public interest and preferences (format, duration, distance). The second phase then involved making decisions to finalize the activity. The walk took the form of a two-hour guided tour, with interactive activities proposed between the six visited locations. The first trial took place on April 30, 2026, with 16 participants whose highly positive feedback allowed for adjustments to refine the walk.

Remerciements

Je souhaite adresser mes premiers remerciements à ma maître de stage Isaline et à Dorothée pour leur accueil, leur accompagnement et l'expérience qu'elles ont toutes deux partagé avec moi tout au long de mon stage. Un grand merci pour les conseils avisés, les rencontres, les contacts et les échanges très riches que nous avons pu avoir durant ces trois mois. Vous m'avez permis de m'impliquer dans l'ensemble de la vie quotidienne de la MDD en me proposant très souvent d'émettre à la fois des idées et des critiques qui, je l'espère, ont été constructives. Pour tout cela, je vous remercie grandement !

Je tiens ensuite à remercier Sabine Denis, ma répondante académique, avec qui j'ai pu partager mes avancées ainsi que mes apprentissages, et qui s'est toujours montrée enthousiaste vis-à-vis des retours que je lui faisais. Je remercie également les deux autres membres du jury, Valentin Couvreur et Dimitri Lederer, pour leur aide et leur participation à l'évaluation de mon travail.

Enfin, je remercie chaleureusement l'ensemble des personnes qui, tout au long de mon stage, ont partagé leurs savoirs, leurs conseils et leurs expériences avec moi. Toutes ces rencontres ont façonné mon travail, ainsi que les nombreux apprentissages que je retire de mon passage à la MDD. Je remercie tout particulièrement les personnes membres des structures partenaires de la balade, qui ont accepté de dégager un peu de leur temps pour nous accueillir et nous faire découvrir les activités dans lesquelles iels sont impliqué·e·s.

Table des matières

Résumé **3**

Executive summary **4**

Remerciements **5**

1 Introduction **7**
1.1 Présentation de l'institution d'accueil 7
1.2 Description des objectifs du stage 9
1.3 Liens et références au cours du Master 11

2 Contenu du stage : création de la balade **13**
2.1 Recherches sur le format et le contenu 13
2.1.1 Prospection sur des projets similaires 13
2.1.2 Résultats de l'enquête auprès du public 15
2.1.3 Discussion des choix effectués sur base des recherches 20
2.2 Présentation de l'activité 24
2.2.1 Description du déroulement de la balade 24
2.2.2 Remarques et critiques suite au premier essai de la balade 27

3 Analyses des acquis du stage **29**

4 Suggestions à la Maison du développement durable **32**

Bibliographie **35**

Annexes **37**

Chapitre 1

Introduction

1.1 Présentation de l'institution d'accueil

Le stage d'insertion socio-professionnelle s'est déroulé au sein de la **Maison du développement durable (MDD)** de Louvain-la-Neuve, qui est une association sans but lucratif (ASBL) créée en 2007 sur base d'une collaboration entre les instances communales d'Ottignies-Louvain-la-Neuve et les instances universitaire de l'UCLouvain. Pour incarner cette collaboration, l'équipe de la MDD est actuellement composée de deux chargées de projet, chacune mandatée par son instance fondatrice respective. Ainsi, Dorothée Hébrant est détachée de la commune d'Ottignies-Louvain-la-Neuve et assure un temps plein à la MDD, tandis qu'Isaline Dumont (maître de stage) est détachée à mi-temps de la cellule transition de l'université et s'occupe en priorité des activités en rapport avec le monde étudiant et académique. En ce qui concerne la gouvernance, l'assemblée générale de l'ASBL est composée à la fois de délégué·e·s de l'UCLouvain et de la Ville. La présidence du conseil d'administration est assurée par Marthe Nyssens, Prorectrice transition et société de l'UCLouvain, et la vice-présidence par Mathieu de la Croix, conseiller communal de la ville d'OLLN.

Comme son nom l'indique, la raison d'être principale de l'ASBL consiste en l'accueil, l'organisation et l'accompagnement de projets ou activités liées directement ou indirectement aux enjeux de transition écologique et de développement durable. La structure n'est donc pas simplement un lieu qui héberge des initiatives externes, mais celle-ci imagine et organise des programmes d'activités dont l'objectif prépondérant est de sensibiliser et d'encourager la mise en action du public étudiant, académique et citoyen sur les questions écologiques et sociales. La MDD se définit également comme un lieu de rencontres et d'échanges entre acteur·rice·s de la transition au niveau local, dans un esprit d'inclusivité et de gratuité selon le principe ***"L'écologie pour tou·tes, par tou·tes"***.

Bien que l'ensemble des thématiques liées à la transition socio-écologique et au développement durable soient les bienvenues à la MDD, un focus spécifique est actuellement fait sur quatre thématiques précises :

— **Économie circulaire & zéro déchet** : Faire de chaque déchet une ressource (privilégier la réutilisation, prolonger la durée de vie, trier mieux, écoconcevoir etc...).
— **Biodiversité** : Protéger la richesse du vivant (espèces, écosystèmes, pollinisateurs) et agir localement pour préserver la nature qui nous entoure.
— **Climat, énergie & mobilité** : Réduire l'empreinte carbone (mieux consommer l'énergie, repenser nos déplacements, et agir concrètement face au changement climatique).
— **Autonomie alimentaire & agriculture** : Cultiver l'indépendance alimentaires (semences partagées, agroécologie, cuisine sauvage et pratiques durables) pour une alimentation saine et résiliente.

Plus concrètement, la MDD propose chaque jeudi midi une activité articulée autour d'une ou plusieurs des thématiques citées plus haut. Les activités peuvent être diverses que variées, tant que niveau du contenu que du format. À titre d'exemples, j'ai eu l'occasion de participer aussi bien à l'arpentage d'un livre qu'à une séance de fabrication de boules de graisse pour les oiseaux ou encore à un atelier de réparation textile. D'autres activités plus ponctuelles sont également proposées tout au long de chaque quadrimestre, comme par exemple des ateliers fresques qui sont des ateliers collaboratifs de trois heures offrant une introduction à une thématique de manière ludique et collaborative, que j'ai notamment pu animer à de multiples reprises. La MDD offre également plusieurs « services » permanents, comme une bibliothèque comprenant un grand choix de livres sur divers thèmes liés à la transition, une grainothèque où les citoyen·ne·s peuvent venir échanger leurs propres graines contre les graines d'une des 600 espèces disponibles, ainsi qu'une slowheathèque qui permet d'emprunter du matériel chauffant (tapis, capes chauffantes, radians) lors des mois d'hiver. Pour terminer, la MDD partage aussi une foule d'actualités (revues, flyers, affiches, dépliants) concernant le monde associatif, académique et culturel environnant. Les personnes intéressées ou en quêtes d'informations peuvent ainsi pousser la porte de l'ASBL lors des horaires de permanence et sont chaleureusement accueillies par l'équipe afin d'échanger et de tenter de répondre à leurs questions (quelles qu'elles soient).

1.2 Description des objectifs du stage

Lors des discussions en amont du stage avec l'équipe de la MDD concernant la planification de celui-ci, il a été convenu d'un commun accord que mon implication dans l'ASBL serait définie par deux objectifs.

Le premier objectif était d'abord la **participation régulière à l'ensemble des activités de la structure**, notamment toutes celles citées à titre d'exemple au sein de la section précédente. J'ai ainsi pris part à bon nombre d'ateliers proposés ou accueillis par la MDD tout au long des trois mois de stage. Nous nous étions mis d'accord que ma participation se ferait parfois en tant qu'animé, et parfois aussi en tant qu'animateur. Pour ce rôle d'animateur, qui concernait principalement les ateliers fresques, j'ai ainsi pris part à diverses formations chaleureusement offertes par la MDD afin de pouvoir devenir « fresqueur », qui est le surnom attribué aux animateurs des fresques. J'ai ainsi eu la chance de pouvoir me former à l'animation de quatre ateliers différents : **Fresque du climat**, **Fresque de la biodiversité**, **Fresque du numérique** et **Fresque de l'économie circulaire**. En contrepartie des formations offertes, je m'étais donc engagé à animer chacun de ces ateliers à plusieurs reprises lors de mon stage. Une autre de mes responsabilités principales était d'assurer régulièrement les permanences, soit conjointement avec Dorothée et/ou Isaline, soit de manière autonome. Finalement, il était également convenu que je participe à tout une série de tâches secondaires, telles que du rangement, l'enrichissement de la bibliothèque, la décoration de la vitrine en fonction du programme d'activité, la réalisation de visuels ou encore la participation à diverses réunions avec des acteur·rice·s partenaires de la MDD.

Le second objectif du stage a été de **concevoir une nouvelle balade thématique** destinée à venir enrichir la panoplie déjà bien fournie d'ateliers et d'activités proposée par l'ASBL. Comme cela sera détaillé par la suite, ce projet s'est concrétisé sous la forme d'une activité visant à faire découvrir des lieux/structures de Louvain-la-Neuve qui proposent des alternatives aux modes de consommation « classiques ». La genèse de cette nouvelle activité tire son origine dans un double constat.

Le premier constat provient directement de l'équipe de la MDD, qui a observé qu'il y avait une forte demande de la part de son public et de ses partenaires pour une balade thématique permettant de découvrir certaines structures néo-louvanistes dont les activités sont encore relativement méconnues du grand public. Cette demande répétée a donc incité Dorothée et Isaline à se questionner sur l'intérêt d'un nouveau format à articuler autour de cette thématique.

Le second constat, somme toute assez classique mais néanmoins pertinent, est qu'il ne subsiste plus d'ambiguité quant à l'incompatibilité de nos modes de consommation occidentaux avec les enjeux écologiques auxquels nous devons faire face. Effectivement, l'humanité (ou plutôt une partie de celle-ci) a déjà réchauffé les températures moyennes terrestre de plus de 1.5 °C par rapport à la période de référence 1850-1900 (van Ypersele et al., 2023). La responsabilité majeure de nos sociétés occidentales dans ce phénomène est indiscutable, et nous n'allons toujours pas dans la bonne direction. La Belgique notamment est loin de pouvoir se prétendre exemplaire quand on sait que l'empreinte carbone annuelle moyenne des belges est de 13.4 tonnes de CO_2 équivalent, c'est-à-dire 11.4 tonnes de trop par rapport aux 2 tonnes qu'il faudrait pour respecter l'Accord de Paris (Nations Unies, s.d. ; Kempeneers, 2023). Bien que la majeure partie des émissions (environ 70%) proviennent directement de l'industrie (CDP, 2017), nos modes de consommation influencent tout de même en partie les choix politiques et économiques. Rien qu'en considérant les émissions de gaz à effet de serre, plusieurs leviers en lien avec la consommation peuvent être mobilisés selon la synthèse effectuée par la Plateforme Wallonne pour le GIEC (2025) : changer ses habitudes de transports, faire attention à sa consommation énergétique, modifier sa consommation alimentaire, réduire sa consommation de vêtements et de produits.

Le dérèglement climatique n'est malheureusement pas le seul problème lié à nos modes de consommation. Notre empreinte matière, c'est-à-dire la quantité de matières premières mobilisées pour satisfaire notre consommation, est elle aussi préoccupante. Celle d'un·e européen·ne est d'environ 14 tonnes par an, ce qui représente un volume matériel considérable (Ministère de la Transition écologique, s.d.). De plus, notre consommation est source d'une quantité astronomique de déchets. C'est, par exemple, particulièrement le cas en ce qui concerne le secteur textile. En effet, nous acquérons en moyenne 19 kilogrammes de textiles neufs chaque année, tout en jettant 12 kilogrammes (Parlement européen, 2024). Un autre secteur qui illustre également bien la problématique est celui du numérique et de l'électronique, dont les déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE) sont en constantes augmentation. Il est ainsi estimé que les DEEE constituent actuellement 62 milliards de kilogrammes de matière chaque année (Zero Waste Belgium, s.d.).

Cette très bref aperçu des impacts liés à nos modes de consommation ne permet malheureusement que d'effleurer les conséquences environnementales et sociales engendrées par nos modes de vie occidentaux. Il apparait dès lors indiscutable qu'il nous incombe de repenser nos consommations afin de tendre vers davantage de durabilité.

1.3 Liens et références au cours du Master

La période de stage à la MDD a été l'occasion pour moi de mobiliser et de mettre en pratique un certain nombre de concepts, connaissances et compétences acquises durant l'ensemble de mon parcours, notamment au long de la dernière année et demie écoulée. Plusieurs cours dispensés dans le cadre du ***Master de spécialisation en Sciences et Gestion de l'Environnement et du développement durable*** ont particulièrement été utiles.

Tout d'abord, les acquis du cours « ***LENVI2101 - Sociétés, populations, environnement, développement : problématiques et approches interdisciplinaires*** » ainsi que de son cours annexe « ***LENVI2004 - Atelier en communication environnementale et en gestion des conflits par la négociation*** » illustrent le mieux, selon moi, la polyvalence attendue de nous à la fin de la formation. Effectivement, l'ouverture d'esprit, l'écoute active et la négociation à plusieurs parties prenantes ont constitué un exercice précieux que j'ai pu reproduire à de multiples reprises durant mon stage. J'ai bien évidemment eu régulièrement recours au caractère interdisciplinaire de mes savoirs et compétences d'analyses, ce qui m'a avantagé dans bien des situations. Mais j'ai également pris part à de nombreuses discussions et réunions au sein desquelles la simple connaissance n'était pas suffisante, mais où la capacité à communiquer mes besoins et à comprendre ceux des autres s'est avérée essentielle pour parvenir à un compromis satisfaisant. J'ai ainsi pu parvenir à m'entendre et à communiquer relativement facilement avec chacune des personnes rencontrées à travers mon stage, même si celles-ci abordaient les discussions avec des visions ou des connaissances différentes des miennes.

Ensuite, les formats de types séminaires que sont les cours « ***LENVI2002 - Séminaire en sciences et gestion de l'environnement*** » et « ***LENVI2010 - Stratégies publiques politiques de développement durable*** » m'ont permis d'obtenir des aperçus certes introductifs, mais néanmoins professionnels et plus concrets que dans le cadre d'une approche purement académique. J'ai ainsi eu l'occasion d'échanger avec des acteur·rice·s de secteurs très variés, tels que l'économie circulaire, l'économie de la fonctionnalité, l'agriculture, la finance, l'IT, la politique environnementale, la construction durable, ou encore l'énergie. Durant mon séjour à la MDD, j'ai eu l'occasion d'approfondir certaines de ces thématiques avec un regard pratique et en synergie avec des personnes ne travaillant pas forcément dans le secteur académique. L'approche permise durant ces cours m'a donc non seulement apporté des connaissances introductives bien utiles, mais elle a également permis d'aborder mon travail avec une perspective aussi bien concrète que théorique.

Le cours « ***LPOLS1121 - Sociologie du comportement politique*** » (cours à option) s'est quant à lui avéré extrêmement intéressant et bienvenu dans la mesure où la composante politique des enjeux environnementaux et sociaux est, à mon avis, encore trop peu présente dans la formation proposée par le master. Les racines des problématiques sont pourtant éminemment politiques, tout comme le sont les solutions à y apporter. Une approche plus politisé des thématiques abordées tout au long de la formation permettrait, je pense, une meilleure vision de l'aspect systémique et interdisciplinaire de l'écologie et du développement durable. Ce cours, même s'il ne porte pas directement sur des thématiques environnementales, m'a permis de combler (en partie) ce manque. Comme j'ai pu le constater durant l'ensemble de mes activités à la MDD et dans d'autres associations travaillant sur les mêmes sujets, la perspective des sciences dites "exactes" domine nettement, au détriment des sciences humaines qui sont quant à elles encore peu mises en avant. Le suivi de ce cours m'a ainsi permis d'avoir un regard différent sur les enjeux politiques et sur le comportement des populations face à ceux-ci, ce qui constitue un atout dans le milieu associatif où les sujets traités peuvent encore être fort dépolitisés. J'ai également beaucoup apprécié le cours « ***LDEMO2610 - Population et santé*** » pour des raisons similaires.

Pour terminer, les cours « ***LBRTE2201 - Human and environmental toxicology*** » et « ***LENVI2007 - Renewable energy sources*** » sont venus consolidés mes connaissances en ce qui concerne la thématique des liens entre santé et environnement et celle de l'énergie. J'ai effectivement pu m'apercevoir durant mon stage que ces deux sujets font l'objet d'un intérêt assez fort de la part du grand public. Ce sont des sujets qui sont d'ailleurs régulièrement traité par les grands médias généralistes. Les connaissances acquises grâce à ces deux cours, bien qu'elles ne soient pas fort approfondies, m'ont tout de même régulièrement permis de répondre à des questionnements ou des réflexions provenant du public de la MDD. Bien que cela n'ait pas constitué le coeur de mon travail, il est malgré tout intéressant de noter que je suis parvenu à mobiliser le caractère polyvalent de ma formation scientifique sous de multiples formes.

Chapitre 2

Contenu du stage : création de la balade

2.1 Recherches sur le format et le contenu

La pierre angulaire du processus de création de la balade fut de déterminer un contenu qui répondait aux attentes de la MDD et un format approprié pour présenter ce contenu au public. À ce stade, nous n'avions pas encore orienté le thème général de l'activité vers les alternatives aux modes de consommation. En effet, comme expliqué dans la description des objectifs du stage, l'idée originelle provenait principalement d'une demande récurrente de la part du public de la MDD pour un nouveau format de balade axé autour de lieux/structures néo-louvanistes travaillant autour de la transition. Le concept de départ qui m'a été présenté et qui restait à développer consistait donc en une "balade transition". Ma tâche durant ce stage était alors d'affiner et de concrétiser ce concept de départ afin d'en faire une activité destinée à être proposée plusieurs fois par an par l'équipe de la MDD. Pour y parvenir, il semblait dès lors nécessaire de procéder à des recherches sur des concepts proches similaires existants. Une enquête auprès du grand public, dont les résultats seront présentés ultérieurement, est ensuite venue enrichir ma réflexion sur le contenu et le format à développer.

2.1.1 Prospection sur des projets similaires

La première étape pour créer une base de travail intéressante a donc été d'aller à la **rencontre d'acteur·rice·s** ayant déjà initié ce type de balade dans le cadre de leurs activités professionnelles ou bénévoles. J'ai en effet eu la chance d'obtenir, via l'équipe de la MDD, les contacts de plusieurs personnes afin de pouvoir que celles-ci puissent me partager leurs expériences, leurs conseils et leurs remarques.

Le première rencontre eu lieu avec Inforville, l'office du tourisme de Louvain-la-Neuve. En effet, Inforville propose depuis plusieurs années diverses balade thématiques et visites guidées de la ville selon différents angles, et dont les formats sont variables d'une balade à l'autre. J'ai ainsi eu l'opportunité de discuter avec **Guillaume Lejeune**, chargé d'accueil et de projet au sein de l'office du tourisme. Celui-ci m'a expliqué en détail que, jusqu'en 2015, Inforville proposait des visites orientées écologie et développement durable. Ce format d'activité proposait en effet une découverte guidée de la ville mettant en avant diverses initiatives et activités liées à la transition. Cette balade a cependant été supprimée du programme dû à son faible succès auprès du public. Plusieurs freins expliquant ce résultat avaient été identifiés par Inforville à l'époque. Tout d'abord, les visites (payantes) se faisaient via une demande de réservation de la part d'un groupe, et non à une date fixée à l'avance par l'office. Une fois la demande de réservation reçue, il fallait alors trouver un·e guide (souvent bénévole rémunéré·e) à la fois apte à animer la visite et disponible à la date demandée. Ensuite, plusieurs des lieux visités nécessitaient une autorisation et/ou quelqu'un de disponible pour ouvrir le lieu et permettre le passage. La sélection des lieux visités n'était donc pas très compatible avec le format. Enfin, il arrivait régulièrement qu'en cas de mauvaise météo, plusieurs participant·e·s (ou même tout le groupe) ne se présentent pas à l'activité. Cela est évidemment un problème inhérent à toute activité en extérieur, mais il semble que ce critère ait tout de même joué un rôle non négligeable dans l'absence de réussite du projet. La conclusion globale d'Inforville fut finalement que la principale raison de cet échec résidait dans le format plutôt qu'à la thématique en elle-même. Ces constats extrêmement pertinents ont été grandement utiles dans la conception de ma balade.

Un second entretient a eu lieu avec **Bernard Hecq**, géographe de formation et ancien enseignant en haute école qui, il y a quelques années, avait participé à une réflexion concernant la création d'une balade axée transition à la MDD. Bien que le projet n'ai jamais réellement abouti, Bernard a pu partager avec moi les pistes et les idées évoquées à l'époque. L'activité avait alors été pensée autour de la transition, mais avec une orientation particulière sur la manière dont la commune s'est urbanisée et développée depuis sa création jusqu'à aujourd'hui. Le contenu s'avérait ainsi assez différent de la balade conçue par Inforville dans la mesure où la volonté était, dans ce cas-ci, de montrer comment la durabilité et les thèmes liés à la transition ont été intégrés relativement tôt au développement urbain. L'entretien a été l'occasion pour moi de recevoir de très bons conseils de la part de Bernard, notamment en ce qui concerne le format de la balade. En effet, comme Inforville, Bernard m'a mis en garde par rapport à l'accessibilité des lieux visités ainsi que la vulnérabilité du format à l'absence de dernière minute des participant·e·s. Ayant une grande expérience par rapport à l'organisation de balades guidées, il m'a également

recommandé d'agrémenter la visite d'activités ou d'informations à apporter au groupe entre les différents arrêts. J'ai ainsi pu profiter de ses judicieuses remarques, ainsi que des multiples brochures et documentations qu'il m'avait chaleureusement prêté.

Le dernier entretien que je souhaite partager est celui que j'ai pu avoir avec **Fantine Baonville**, responsable formations et animations au sein de la branche belge du Service Civil International (SCI). Dans le cadre de leurs activités professionnelles, Fantine et son équipe ont effectivement conçu une balade sur les « *saisons de l'engagement* », un outil pédagogique qui fait appel à la symbolique des quatre saisons afin d'illustrer différentes manières de s'engager pour une transition écologique et sociale (Écotopie, s.d.). La volonté de l'équipe était alors de mobiliser l'outil et de le transformer légèrement pour se mettre littéralement "en mouvement" lors d'une balade. Forte de son expérience, Fantine a ainsi pu me confirmer l'intérêt non négligeable de prévoir quelque chose pour occuper le groupe (dans le cadre d'une visite guidée) entre les différents points d'arrêt. Idée qui, selon elle, a du succès auprès des participant·e·s. Fantine m'a également conseillé de bien faire attention au timing prévu pour chaque visite, notamment dans le cas où une personne externe intervient pour échanger ou présenter le lieu. D'après son vécu, le timing est souvent dépassé car les intervenant·e·s ont tendance à allonger leur temps de parole. De plus, une autre excellente remarque de sa part a été de m'encourager à faire attention à la possibilité de s'asseoir lors des prises de paroles. Les gens ont effectivement tendance à chercher un endroit où s'asseoir lors d'un arrêt, surtout si celui-ci dure plus de quelques minutes. Toutes ces bonnes remarques m'ont ainsi permis d'orienter ma réflexion lors de la création de la balade.

2.1.2 Résultats de l'enquête auprès du public

Comme expliqué précedemment, une enquête a été menée auprès du public en parallèle des entretiens détaillés plus tôt. La diffusion de cette enquête s'est principalement faite via les principaux canaux de communication de la MDD, à savoir les réseaux sociaux, la newsletter ainsi que la vitrine (par le biais d'une affiche comportant un QR code). Le questionnaire a également été partagé avec les personnes qui participaient à des activités de l'ASBL, notamment le jour de la donnerie qui a permis de toucher un public différent du public habituel. Enfin, j'ai également pu partager l'enquête via mon réseau de connaissance personnel au sein du milieu étudiant et académique afin de diversifier le plus possible le public touché. Avec un total de **198 répondant·e·s** parmi un public varié, le questionnaire était destiné à sonder l'intérêt (ou le non intérêt) pour une nouvelle balade axée transition à la MDD. En plus de cette information, le questionnaire avait été pensé afin de recueillir le profil des répondant·e·s (âge, statut socio-professionnel, lieu de résidence, sensibilisation et intérêt par rapport aux questions liées à la transition) ainsi que, dans le cas d'un intérêt marqué pour une balade, le format de prédilection. Afin d'aller

droit au but et de rester concis, seuls les résultats principaux sont présentés au sein de cette section. Les données complètes de l'enquête peuvent être retrouvées dans la partie « Annexes » de ce rapport.

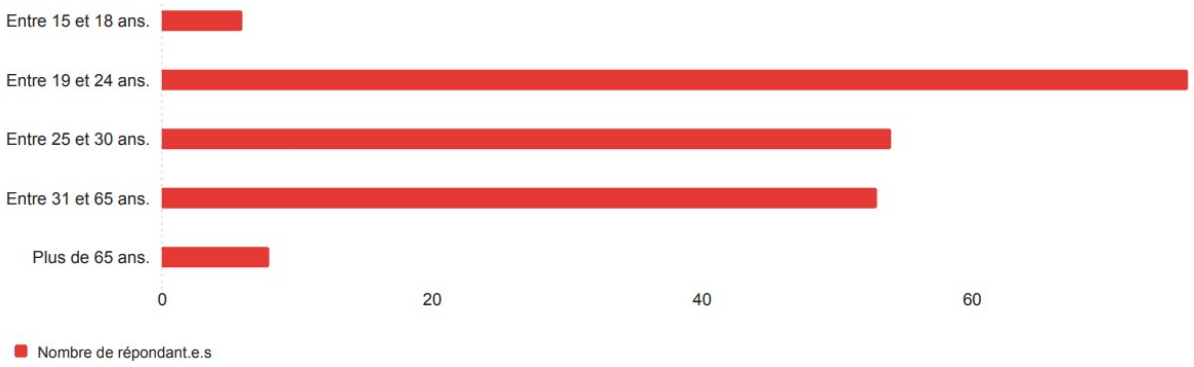


FIGURE 1 – Résultats concernant la tranche d'âge à laquelle appartiennent les répondant·e·s à l'enquête.

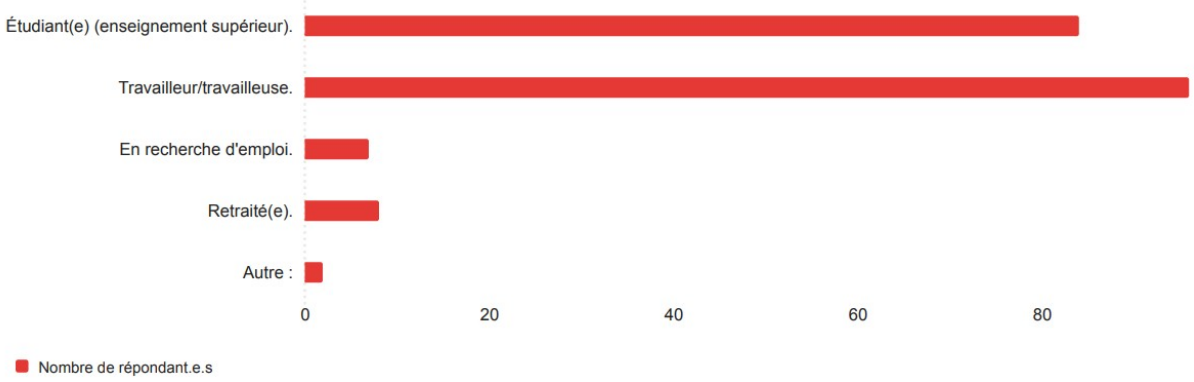


FIGURE 2 – Résultats concernant la catégorie socio-professionnelle à laquelle appartiennent les répondant·e·s à l'enquête.

Les figures 1 et 2 permettent d'observer que le public visé est principalement composé de personnes adultes dont l'âge est compris entre 19 et 65 ans. Un de nos craintes lors de la réalisation de cette enquête était de ne pas parvenir à sonder le public étudiant de manière suffisante, celui-ci étant un public relativement rare au sein des activités de la MDD en dehors du programme « *Ambassadeur·ices transition UCLouvain* » et de la Plateforme Transition. Toutefois, il est possible de constater un bon taux de participation de la part d'étudiant·e·s par rapport aux travailleur·euse·s. Il est néanmoins nécessaire de constater que le questionnaire n'est que très peu parvenu à atteindre les jeunes de moins de 19 ans, ainsi que les personnes âgées (65 ans et plus). Il faut donc garder à l'esprit que les conclusions qui peuvent être tirées ne sont représentatives que de la partie la plus active du public, ce qui constitue une grande part du public de la MDD malgré tout.

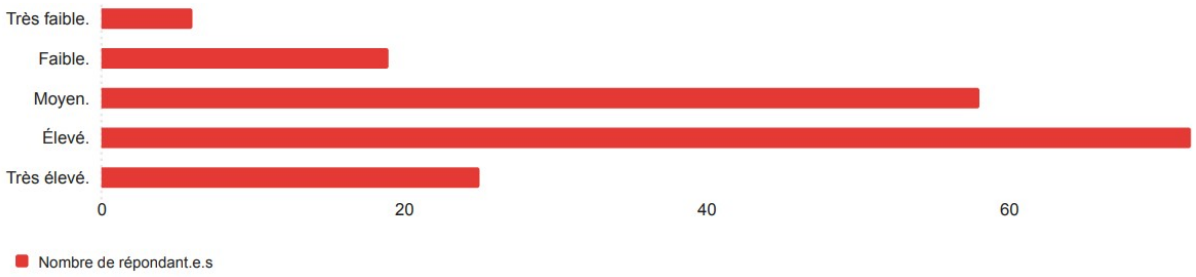


FIGURE 3 – Résultats concernant l'intérêt des répondant·e·s pour une balade à pied à travers Louvain-la-Neuve qui aurait pour objectif de faire découvrir diverses infrastructures, initiatives ou activités en lien avec des thématiques de transition écologique et de développement durable.

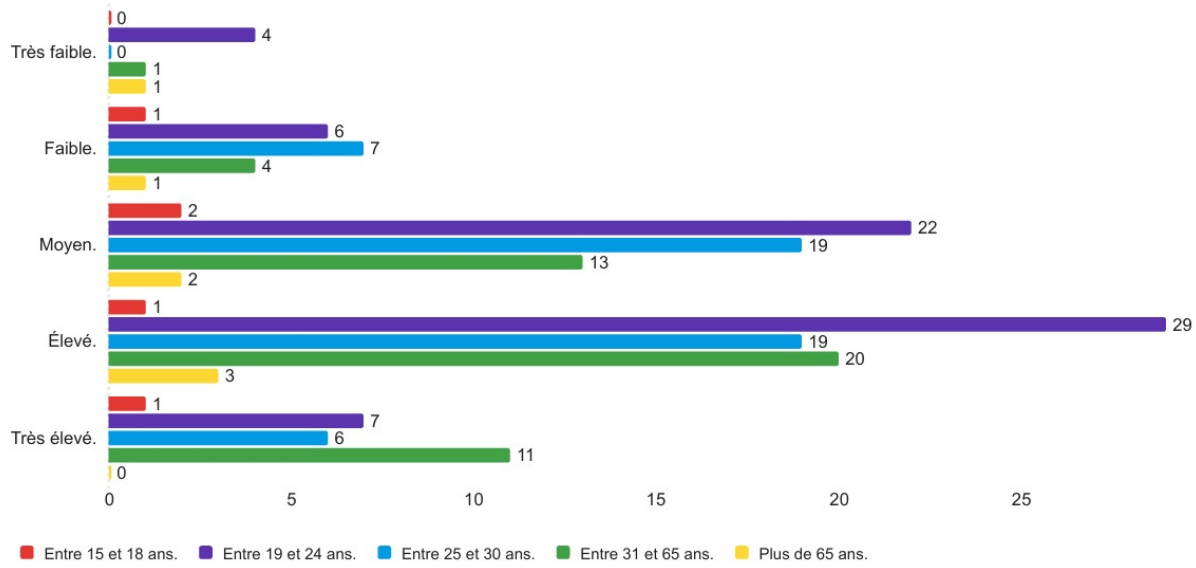


FIGURE 4 – Résultats concernant l'intérêt des répondant·e·s pour une nouvelle balade en fonction de la tranche d'âge des individus.

La figure 3 illustre les réponses brutes obtenues concernant l'intérêt des personnes pour un nouveau format de balade. On observe qu'une majorité relative de 97 répondant·e·s affirme un intérêt élevé ou très élevé, tandis que seulement 25 personnes témoignent que d'un intérêt faible ou très faible. Il semble donc qu'à première vue, ce type d'activité suscite tout de même l'engouement d'une part non négligeable du public sondé. Parmi les personnes ne démontrant que peu d'intérêt, la plupart de celles/ceux qui ont précisé la raison de leur manque d'intérêt ont indiqué ne pas apprécier les balades thématiques (peu importe le thème). Pour les personnes ayant opté pour ces réponses, la suite du questionnaire n'était pas proposé. Ensuite, il est très intéressant de remarquer que la deuxième catégorie de réponses ayant récolté le plus de votes est celle de l'intérêt moyen. La justification largement majoritaire obtenue pour cet avis est que les répondant·e·s concerné·e·s sont intéressé·e·s par la thématique mais estiment déjà bien connaitre ce qui se fait à Louvain-la-Neuve au niveau de la transition et ne voient donc pas d'intérêt personnel à participer à une telle activité.

Si on observe l'analyse croisée présentée à la figure 4, il est possible de remarquer que les tendances diffèrent en fonction de l'âge des individus. En effet, les plus motivé·e·s et intéressé·e·s par le concept semblent être les personnes dont l'âge est compris entre 31 et 65 ans, là où aucune personne de plus de 65 ans n'a démontré d'intérêt très élevé. Une hypothèse pouvant peut-être expliquer ce constat est qu'une balade à pied peut constituer une activité moins attirante pour des personnes moins en forme physiquement, ce qui peut parfois être plus le cas pour les personnes plus âgées par rapport aux plus jeunes. En ce qui concerne les niveaux d'intérêt moyens et élevés, ceux-ci sont dominés par les personnes âgées de 19 à 24 ans, groupe composé en très grand majorité d'étudiant·e·s. Ces deux catégories de réponses semblent également privilégiées par le groupe des personnes de 25 à 30 ans, presqu'exclusivement composé de jeunes travailleur·euse·s. Ce public semble donc intrigué par le concept malgré tout.

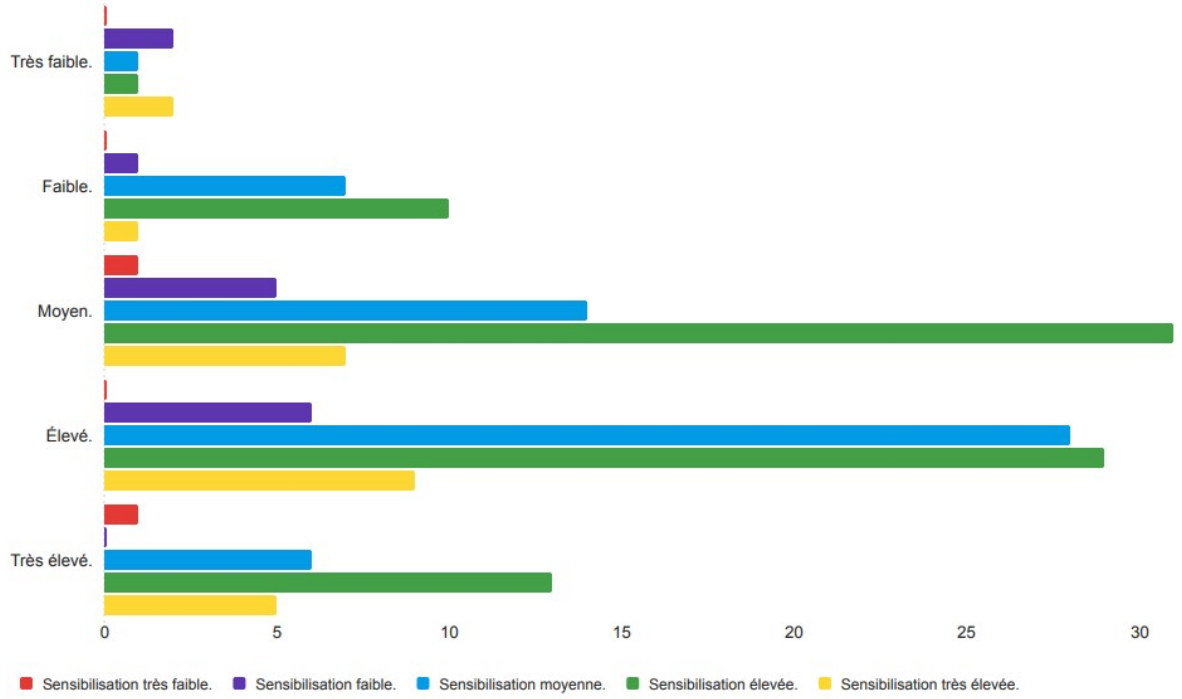


FIGURE 5 – Résultats concernant l'intérêt des répondant·es pour une nouvelle balade en fonction de leur niveau de sensibilisation et de connaissances par rapport aux sujets liés à la transition.

Pour terminer l'analyse sur l'intérêt du public, la figure 5 propose de comparer les réponses obtenues avec le niveau de sensibilisation des répondant·e·s par rapport aux thématiques de transition. Il semblait pertinent de se demander si cette nouvelle activité est susceptible d'attirer un public faiblement sensibilisé. L'une des difficultés rencontrées par la MDD (et plus généralement par le secteur associatif) est effectivement de parvenir à toucher et mobiliser un public qui ne s'intéresse pas déjà aux sujets écologiques. Malheureusement, la balade ne semble pas faire exception aux yeux des répondant·e·s, dont la majorité estiment avoir un niveau de sensibilisation allant de moyen à élevé. Sans

grande surprise donc, le public intéressé par le concept semble être globalement composé de personnes conscientes, à différents degrés, des problématiques écologiques. Cela peut être considéré comme le biais principal

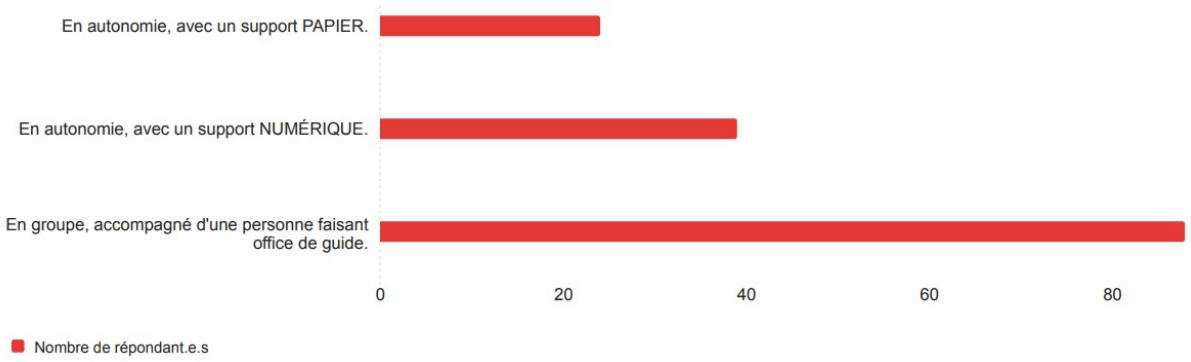


FIGURE 6 – Résultats concernant les avis des répondant·es à propos du format de prédilection à organiser dans le cadre d'une nouvelle balade.

D'autres questions sur le format étaient également proposées aux personnes ayant marqué un intérêt pour la conception d'une nouvelle balade. La figure 6 présentent les réponses obtenues concernant les modalités générales de la balade. En effet, bien que l'option d'une balade guidée en groupe ait été privilégiée dès le début, les discussions lors des entretiens concernant les points faibles d'une balade guidée nous ont incité à considérer l'éventualité d'un autre format. Nous avons dès lors imaginé que la balade pourrait possiblement se faire à l'aide d'un document papier ou numérique auquel les personnes intéressées pourraient avoir accès et qui leur permettrait d'effectuer la balade de manière autonome, sans avoir recours à une quelconque intervention extérieure. Il est possible d'observer sur la figure 6 que le format classique d'une balade groupée et accompagnée d'un guide reste tout de même largement favorisée par le public.

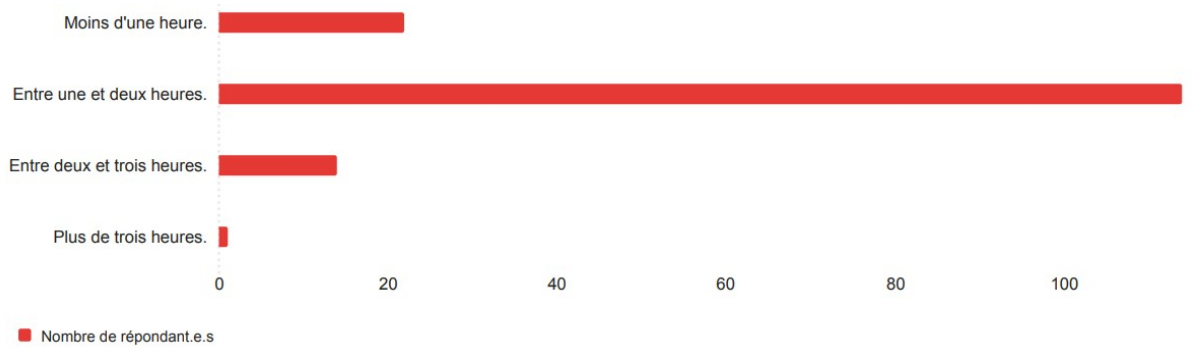


FIGURE 7 – Résultats concernant les avis des répondant·es à propos du la durée idéale d'une nouvelle balade.

Les répondant·e·s ont également eu l'occasion de donner leur avis sur la durée idéale (Figure 7) ainsi que la distance idéale à parcourir (Figure 8) dans le cadre d'une balade.

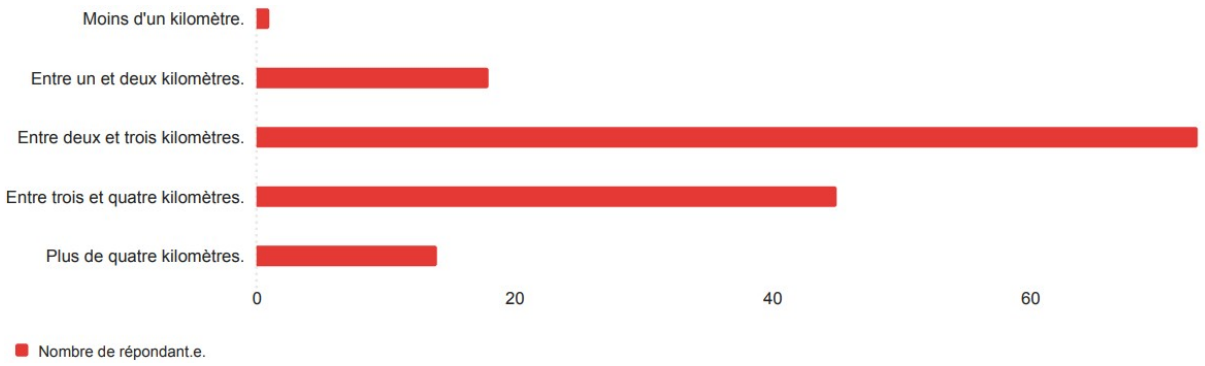


FIGURE 8 – Résultats concernant les avis des répondant·es à propos de la distance idéale à parcourir dans le cadre d'une nouvelle balade.

Au niveau de la durée, les résultats sont sans appels et penchent très clairement en faveur d'un timing d'une à deux heures de balade maximum. Les réponses concernant la distance à parcourir sont un peu moins unanimes, malgré un net avantage pour le format 2-3 kilomètres, suivi du format 3-4 kilomètres. Les deux formats demeurent cependant raisonnables et adaptés dans le cadre d'une ville de taille modeste comme Louvain-la-Neuve.

Une dernière donnée à fournir concernant le questionnaire est que la possibilité de laisser leurs coordonnées étaient laissée aux répondant·e·s qui le désiraient. Il leur était effectivement proposé de laisser leur adresse dans le cas où ils/elles souhaitaient être tenu·e·s informé·e·s lors de l'organisation de la balade une fois celle-ci conçue. Un total de 66 adresses mails ont ainsi été récoltées, ce qui nous a permis de contacter les personnes concernées pour les inviter à participer au premier essai de la balade.

2.1.3 Discussion des choix effectués sur base des recherches

Une fois les entretiens effectués et les résultats de l'enquête analysés, il a fallu déterminer le format exact et l'organisation de la balade. Plusieurs choix ont du être faits en accord avec l'équipe de la MDD et qui vont être discutés ici.

Le premier choix à effectuer fut celui de la thématique précise de la balade et le message que l'on voulait transmettre au public via cette activité. Jusque là, la seule volonté claire concernant la conception de la balade était qu'elle devait servir à faire découvrir des infrastructures, initiatives ou activités en lien avec des thématiques de transition écologique et de développement durable. Après avoir fait un état des lieux et un inventaire des points d'intérêt qu'il serait possible de mettre en avant, nous nous sommes rendus compte qu'il était nécessaire d'affiner nos critères et de cibler un thème plus précis que la simple transition écologique. Il se trouve qu'au même moment, nous avons été mis au courant de la volonté de la cellule transition de l'UCLouvain de concevoir une activité (possiblement une balade) axée autour de la transition et destinée à être proposée au

personnel de l'université. Une réunion a ainsi été organisée par l'intermédiaire d'Isaline afin de partager nos objectifs et de réfléchir à d'éventuelles synergies entre nos projets respectifs. Il est ressorti de cette discussion que l'activité en cours de conception au sein de la cellule transition se concentrerait sur les thématiques de les gestions de l'eau et de l'énergie, gestions pour lesquelles l'université joue un rôle prépondérant au sein de la ville via à ses infrastructures. La balade de la MDD quant à elle a alors été articulée autour de la thématique de la consommation. En effet, il a été remarqué qu'au sein des multiples initiatives liées à la transition à Louvain-la-Neuve, un certain nombre proposent et encouragent des alternatives aux modes de consommation classiques généralement adoptés dans nos pays occidentaux. L'équipe de la MDD et moi avons alors conjointement décidé que la balade servirait de découverte de lieux et structures néo-louvanistes qui mettent en avant des schémas de consommation alternatifs et durables.

Une fois nos objectifs fixés, il a ensuite été nécessaire de convenir du format le plus adapté pour y répondre. Tout d'abord, nous avons fixé la durée de l'activité à un maximum de deux heures. En effet, en plus de l'unanimité des réponses reçues lors de l'enquête, il s'agit d'un format horaire pratique qui permet d'organiser la balade à divers moments de la journée, sans que cela ne demande aux participant·e·s d'y consacrer trop de leur temps. De plus, cet intervalle de temps permettrait, dans le futur, de proposer la balade à des groupes scolaires ou académiques dont la plupart des activités sont calquées sur des créneaux de deux heures. Il a ensuite fallu déterminer la distance à parcourir. Étant donné la taille modeste de la ville, ainsi que l'accessibilité de presque l'entièreté de celle-ci par voie piétonne, nous avons décidé de ne pas fixer de réelle distance précise. Effectivement, il a été estimé que le timing fixé ainsi que la nécessité de prévoir du temps lors de chaque arrêt offraient des contraintes suffisantes ne permettant de toute façon pas de dépasser les distances supposément acceptables d'après l'enquête. Le dernier choix à faire concernant les modalités fut de trancher entre une balade guidée en groupe ou, comme expliqué précédemment, en autonomie au moyen d'un support numérique ou papier. Bien que le format en autonomie permette de pallier à certains des points faibles d'une balade guidée, nous avons choisi de respecter les préférences du public en conservant l'idée d'un groupe animé par un guide. Notre principale crainte vis-à-vis du format en autonomie, en dehors de son manque d'attractivité, était qu'il ne permettrait pas de pouvoir échanger avec les membres des structures visitées. Ce point nous tenait pourtant à coeur. Il aurait en effet été possible pour nous de préparer une brève présentation des lieux via le support papier ou numérique, mais cela ne saurait remplacer l'expérience partagée par un·e acteur·rice directement impliqué·e. De plus, une rencontre permet aux participant·e·s d'adresser d'éventuelles questions à la personne rencontrée. Nous nous sommes dès lors définitivement orientés vers la visite guidée en groupe.

Le format exact désormais établi, il a dès lors fallu déterminer par quels points nous souhaitions faire passer la balade, c'est-à-dire quels lieux nous désirions mettre en avant. Étant donné le timing assez serré de la balade, nous avons été contraints de limiter le nombre de points d'arrêt à six. Pour ce qui est du choix des structures à inclure, notre sélection s'est faite selon deux critères qui nous semblaient pertinents. Le premier critère fut logiquement de mettre en avant les quatre thématiques sur lesquelles la MDD travaille en particulier. Les structures suivantes ont ainsi été sélectionnées selon ce critère :

— **Bonocaz (économie circulaire)** : La Bonocaz est un projet de magasin collaboratif de fournitures, mobiliers, électro et matériaux de seconde main, fonctionnant avec sa propre monnaie et visant à favoriser la durabilité, la solidarité, et la création de lien social. C'est un lieu autogéré par un groupe d'étudiant.e·s pour les étudiant·e·s (mais pas que). L'université soutient ce projet avec l'objectif principal de donner une seconde vie à du matériel qui n'est plus utilisé dans les divers services.
— **Potager collectif Vert-Tige (agriculture)** : Le potager de l'ASBL Vert-Tige se situe entre jardins collectifs et jardins familiaux, et existe depuis le début des années 90. Actuellement 50 parcelles sont exploitées, dont 98% sont occupées par des néo-louvanistes et les deux pourcents restants par des anciens ayant déménagé. Le terrain est mis à disposition par l'UCL à des fins de culture maraîchère.
— **Bara'Troc (économie circulaire pour le textile)** : Le Bara'Troc, situé dans le quartier de la Baraque, est bien plus qu'une boutique de troc de vêtements : c'est un projet profondément humain. Le principe est simple : chacun peut déposer jusqu'à quatre vêtements propres, de saison et en bon état, et repartir avec d'autres (de 6 ans à 99 ans). Ce système favorise l'économie circulaire, réduit le gaspillage textile et rend la mode accessible à tous.
— **Altérez-vous (alimentation)** : L'Altérez-vous est un café-resto citoyen qui propose une restauration savoureuse à partir de produits locaux, bio, de saison et issus du commerce équitable. Géré sous forme d'une société coopérative agréée comme entreprise sociale, il est possible à tout le monde d'acquérir des parts coopératives. Il s'agit d'un moyen très concret de participer à un projet citoyen local, en le soutenant financièrement.

Le second critère de sélection provenait d'une demande de l'équipe de la MDD, qui souhaitait mettre en avant au moins un partenaire avec lequel l'ASBL collabore régulièrement. Après réflexion, l'équipe de la MDD et moi avons décidé de mettre en avant le **magasin Oxfam** et ses activités liées au **commerce équitable**. En effet, le réseau des Magasins du monde-Oxfam est étendu et compte 65 points de ventes répartis à Bruxelles et en Wallonie. Tous les magasins proposent un vaste choix de produits alimentaires, de

cosmétiques, de décorations, de bijoux, d'accessoires de mode et de vêtements de seconde main. De plus, il nous a tout de même semblé pertinent de considérer que la thématique du commerce équitable s'articule assez bien avec la volonté de promouvoir une alimentation saine et résiliente.

Un dernier point d'arrêt un peu "hors critères" qui a suscité un peu de débat au sein de l'équipe de la MDD est la **Maison des Jeunes (Chez Zelle)** de Louvain-la-Neuve. Il s'agit un lieu de vie ouvert, chaleureux et créatif qui propose toute l'année une myriade d'activités aussi diverses que variées aux jeunes personnes (mais pas que). D'un premier abord, il pourrait sembler incohérent d'inclure Chez Zelle au sein d'une balade axée autour de la consommation. Il est vrai que la Maison des Jeunes ne propose pas réellement de consommation au sens matériel du terme, mis à part quelques boissons lors de leurs évènements. En revanche, le lieu permet bien une forme de consommation, que l'on pourrait qualifier d'immatérielle. J'étais effectivement d'avis de considérer que les activités culturelles et d'éducation permanente constituent une forme de consommation tout aussi indispensable que la consommation alimentaire ou textile. Dès lors que ce type de consommation est considéré comme tel, il apparait alors évident que la Maison des Jeunes propose très clairement des alternatives aux modes de consommation plus classiques. À titre d'exemple, Chez Zelle programme assez régulièrement des projections de films indépendants ou de documentaires dont les thématiques sont très souvent reliées à des problématiques sociales et environnementales. Ces projections, proposées à prix d'entrée libre (comme la plupart des activités), sont une alternative à la consommation cinématographique très classique proposée par les grandes chaînes de cinéma. Étant donné que les oeuvres projetées à la Maison des Jeunes ne le sont pratiquement jamais au sein des enseignes habituelles, il me semblait donc pertinent de considérer qu'il s'agit d'une structure offrant une forme de consommation alternative. Il apparaissait donc tout à fait cohérent, d'inclure Chez Zelle dans la balade, volonté également partagée par ma collègue Isaline.

Pour terminer cette section, il convient de justifier la dernière décision prise avant la concrétisation de la balade. Une fois les points d'arrêts et le parcours de la balade établis, il a été nécessaire de décider si nous souhaitions proposer des animations entre les différents lieux, comme cela avait été encouragé par Fantine Baonville et Bernard Hecq lors des entretiens. Il nous est apparu que la présence de courtes animations sur les trajets entre les structures présentées comportait deux avantages. Premièrement, une activité orientée sur la thématique abordée à l'arrêt suivant permet l'introduction du sujet auprès des participant·e·s ainsi que l'amorce de réflexions et de questionnements à partager une fois sur place. Deuxièmement, ces activités favorisent la mise en contact des membres du groupe qui ne se connaissent pas. L'animation constitue alors une opportunité d'échanges

et de partages de points de vue entre les personnes, ce qui est toujours le bienvenu dans ce type de contexte. Suite à cette décision, je me suis donc lancé dans la conception de très courtes activités afin de pouvoir les tester lors du premier essai de la balade.

2.2 Présentation de l'activité

2.2.1 Description du déroulement de la balade

Le premier essai de la balade fut fixé au jeudi 30 avril de 12h à 14h, c'est-à-dire à l'horaire habituel des activités proposées chaque jeudi midi à la MDD. Les participant·e·s inscrit·e·s, au nombre de 16, ont été chaleureusement accueilli·e·s et ont pu profiter de quelques boissons et en-cas offerts par la MDD et le magasin Oxfam en attendant l'arrivée de l'ensemble du groupe. La balade s'est alors déroulée comme suit :

1. **Accueil et introduction** : Une fois le groupe au complet, j'ai introduit la balade en présentant brièvement la MDD et les activités qui y sont proposées. J'ai également décrit les objectifs de la balade ainsi que le cadre dans lequel celle-ci allait se dérouler.
2. **Activité sur le commerce équitable** : Avant de partir vers le magasin Oxfam (qui se trouve juste à côté de la MDD), le groupe a été invité à participer à un petit jeu de rôle sur le commerce équitable.
3. **Visite du magasin Oxfam** : Présentation de la boutique, de l'origine des produits vendus et du fonctionnement de la structure par Lutgarde, bénévole régulière du magasin.

FIGURE 9 – Photographie de la visite du magasin Oxfam.

4. **Activité sur l'économie circulaire** : Sur le chemin menant à la Bonocaz, les participant·e·s ont eu l'occasion de discuter entre eux sur les bénéfices d'un sys-

tème circulaire en opposition avec le système linéaire, système dominant à l'heure actuelle.

5. **Visite de la Bonocaz** : Présentation du futur local de la Bonocaz (actuellement en plein déménagement et grosse réorganisation), par Isaline. Le groupe a ainsi pu découvrir les services proposés par les kots-à-projets qui assurent la cogestion du lieu en partenariat avec la cellule transition de l'UCLouvain.

FIGURE 10 – Photographie de la visite de la Bonocaz.

6. **Trajet jusqu'à la Maison des Jeunes** : Simple trajet sans activité afin de ne pas surcharger la balade et laisser l'opportunité aux membres du groupe de discuter et profiter du soleil.
7. **Visite de la Maison des Jeunes** : Visite guidée de Chez Zelle par Sara, régulière du lieu, et Florence, animatrice et membre de l'équipe. Celles-ci ont présenté le fonctionnement du lieu (autogestion) ainsi que le panel d'activités et de services mis à la disposition du public de la MJ.

FIGURE 11 – Photographie de la visite de la Maison des Jeunes.

8. **Activité sur le textile** : En allant en direction du Bara'Troc, les participant·e·s ont été invité·e·s, par binôme ou trinôme, à réfléchir au parcours d'un vêtement porté par elles/eux, depuis l'obtention des matières premières jusqu'à la fin de vie.
9. **Visite du Bara'Troc** : Présentation de l'association et du système de troc proposé sur place par Delphine, membre de l'ASBL Horizons Neufs. L'accueil fut extrêmement chaleureux et nous avons pu découvrir l'espace dédié aux troc de vêtements.

FIGURE 12 – Photographie de la visite du Bara'Troc.

10. **Trajet jusqu'au potager collectif** : Une activité visant à réfléchir sur les impacts environnementaux et sociaux de l'agriculture intensive était prévue. Cependant, nous avions pris un léger retard et, pour le combler, l'activité a été supprimée afin d'aller directement au point d'arrêt suivant.
11. **Visite du potager Vert-Tige** : Présentation du potager collectif par Marc, bénévole et responsable d'une parcelle. Grâce à lui, le groupe a pu en apprendre davantage sur l'historique du potager ainsi que sur le fonctionnement et la gestion des différentes parcelles.
12. **Activité sur le modèle coopératif** : La dernière activité eu lieu sur le trajet menant au point d'arrivée de la balade. Les participant·e·s ont pu échanger sur les points forts et les points faibles d'une coopérative par rapport au modèle de propriété privée classique.
13. **Visite de l'Altérez-vous** : La balade s'est terminée à l'Altérez-vous, où la MDD offrait un verre aux participant·e·s qui souhaitaient rester un peu plus longtemps. Nous avons également eu une présentation du café-resto et de son historique par Pierre, responsable du lieu depuis peu.

FIGURE 13 – Photographie de la visite du potager collectif Vert-Tige.

FIGURE 14 – Photographie de la visite et du verre à l'Altérez-vous.

2.2.2 Remarques et critiques suite au premier essai de la balade

Ils nous semblaient évidemment indispensable de recueillir les avis et les critiques des participant·e·s à la balade afin de pouvoir faire un bilan de l'activité et y apporter des modifications si nécessaire. Le verre à l'Altérez-vous a constitué un moment intéressant où Isaline et moi avons pu échanger à chaud avec les personnes qui étaient restées pour boire un verre. Il nous a également été possible de recevoir des retours par mail dans les jours qui ont suivi la balade. Voici les principaux éléments qui sont ressortis des retours reçus :

— Les retours reçus sont globalement positifs, l'activité semble avoir été fort appréciée par les participant·e·s.
— L'ensemble des personnes présentes nous ont confié qu'elles ont découvert des lieux qu'elles ne connaissaient pas avant de faire la balade. Cela est particulièrement le

cas pour le Bara'Troc, qu'aucun·e participant·e ne connaissait, mais également pour la Maison des Jeunes, que presque tout le monde connaissait sans jamais y avoir mis un pied et sans savoir ce qu'il s'y passe. De plus, il semble que les visites de lieux déjà connus par certaines personnes (Oxfam par exemple) aient tout de même permis à celles-ci d'en apprendre plus et de pouvoir poser leurs éventuelles questions.

— Les activités organisées entre les points d'arrêts semblent également avoir été appréciées, notamment car elles ont permis d'amorcer les échanges entre les personnes qui ne se connaissaient pas. Plusieurs personnes nous ont toutefois fait remarquer que le nombre d'activités était peut-être un peu trop élevé et qu'il pourrait s'avérer judicieux d'en retirer une, par exemple vers la fin lorsque les participant·e·s sont plus à l'aise pour discuter.

— La critique qui est revenue le plus souvent est celle du timing. En effet, plusieurs personnes ont trouvé la balade trop longue. Il était annoncé que l'activité durerait deux heures, mais nous ne sommes arrivés à l'Altérez-vous qu'après environ 2h15 de balade. L'horaire prévu n'a donc pas tout à fait été celui prévu, bien que nous n'ayons pas fortement dépassé non plus. Il est toutefois intéressant de noter que certain·e·s participant·e·s ont estimé qu'un format d'une heure et demie serait plus approprié, quitte à éventuellement supprimer un arrêt pour pouvoir passer plus de temps à chaque lieu visité.

— En ce qui concerne la distance et l'accessibilité du parcours, aucun problème n'a été constaté. Tous·tes les participant·e·s ont eu l'air de suivre la cadence, aucune remarque ne nous est parvenue à ce niveau là.

Pour résumer, cette nouvelle balade semble avoir été assez appréciée, même si le public semblerait être en demande d'un format légèrement plus court. Il pourrait donc s'avérer judicieux de retirer un arrêt pour les prochaines éditions. Les activités proposées ont également eu du succès, même si elles pourraient peut-être être moins nombreuses et juste servir à briser la glace au début du parcours.

Chapitre 3

Analyses des acquis du stage

Les trois mois d'insertion socio-professionnelle que j'ai eu la chance de pouvoir vivre au sein de la MDD m'ont apporté des enseignements non seulement sur le monde du travail (en particulier le monde associatif), mais également sur moi-même. Cette immersion m'a permis de mettre en avant certains de mes atouts, mais également de travailler sur quelques lacunes qui n'avaient pas été comblées par mon parcours universitaire. Il se trouve que mes études précédentes en sciences géographiques ne m'ont pas offert l'opportunité d'effectuer ce type d'expérience, ce qui, à mon sens, a été un grand manque dans ma formation. Avant d'entrer dans les détails, je tiens à nouveau à remercier Isaline et Dorothée pour leur accompagnement sans lequel aucun de ces apprentissages n'aurait été possible.

J'ai donc eu l'opportunité d'observer et de participer aux différentes tâches et charges quotidiennes qu'impose la gestion d'une ASBL tout au long d'un quadrimestre. La première chose qui m'a marqué, c'est l'incroyable complémentarité qui transpire du binôme formé par Isaline et Dorothée à la tête de l'association. Leurs deux visions du monde, bien que très divergentes sur certains aspects, constituent un atout qu'elles parviennent à exploiter afin de proposer un panel d'activités, d'apprentissages et de services extrêmement riche et varié. J'ai pu observer, à plusieurs reprises, comment les faiblesses d'une personne peuvent régulièrement être compensées par les forces et les connaissances d'une autre, tout en conservant un équilibre en termes de charges et responsabilités. J'ai ainsi pu constater les avantages considérables procurés par une équipe réduite mais néanmoins polyvalente et efficace. J'espère sincèrement avoir pu apporter une troisième conception des choses, certes bien moins expérimentée, mais tout de même utile et pertinente à certains égards. Je me suis en tout cas véritablement senti considéré comme un membre de l'équipe à part entière, et non comme un simple observateur. Mon implication concrète et constante dans divers projets m'a non seulement permis d'apporter ma pierre à l'édifice et soulager

l'équipe de certaines tâches, mais également proposer certaines de mes compétences et connaissances qui, je l'espère, ont été bienvenues à certains moments.

Un deuxième apprentissage que je retire de ce stage est celui de la vulgarisation des savoirs en ma possession. J'ai en effet eu l'opportunité à maintes reprises de pouvoir transmettre certaines de mes connaissances techniques à un public non scientifique, notamment à travers l'animation de divers ateliers. Il s'agissait d'une tâche relativement nouvelle pour moi à laquelle, il faut le reconnaitre, ma formation ne m'a pas réellement préparé. L'entrainement à la vulgarisation scientifique a en effet très peu été mis en avant durant mon parcours à l'UCLouvain, que cela soit en géographie ou dans ce master de spécialisation interdisciplinaire en sciences et gestion de l'environnement et du développement durable. J'ai ainsi pu, notamment grâce aux ateliers fresques que j'ai animé à de multiples reprises, me confronter à un public peu ou pas formé aux thématiques scientifiques. J'ai été agréablement surpris de constater que je semble plutôt bon dans ce domaine, mes explications ayant toujours semblées claires aux participant·e·s (d'après les retours que j'ai pu recevoir).

En dehors de l'aspect vulgarisation, les ateliers que j'ai eu l'occasion d'encadrer ont également constitué une expérience très enrichissante en terme d'animation pure. En effet, j'ai eu très souvent le privilège de participer à ce type d'activités en tant que participant dans le cadre de ma vie personnelle et militante. Jusqu'alors, je n'avais que très peu eu l'occasion de me retrouver en situation d'animateur, et non d'animé. J'ai ainsi graduellement pu perfectionner mes techniques d'animation tout au long du stage, améliorant la manière dont j'aborde les sujets et invite les participant·e·s à des réflexions plus profondes. C'est particulièrement le cas pour les ateliers fresques, que j'animais initialement tel qu'on me l'avait enseigné, mais que j'ai progressivement modifié au fil du temps et de mes expériences afin d'y apporter une approche plus systémique des enjeux traités. Ces versions modifiées des ateliers semblent avoir été appréciées, au point où des associations extérieures m'ont sollicité afin que je vienne faire des animations dans le cadre de leurs propres activités. J'ai ainsi pu sentir que mes compétences étaient valorisées, ce qui, sans le cacher, permet de ressentir une certaine fierté vis-à-vis du travail effectué.

Pour terminer, il est évident que je repars de la MDD avec une foule de nouvelles connaissances, à la fois théoriques et pratiques, qui sont venus assouvir (momentanément) ma soif d'enseignements et d'apprentissages. Toutefois, j'aimerais plutôt insister sur les connaissances (au sens social du terme) que j'ai pu faire avec un nombre incalculable de personnes tout au long de ces trois mois. Mes expériences passées en tant que bénévole pour diverses associations m'avaient déjà permis de remarquer que les rencontres et les découvertes sociales constituent l'une de mes principales motivations à fréquenter ce milieu. Mon séjour à la MDD n'a fait que confirmer ce que je pensais déjà, c'est-à-dire que, bien

que je sois parfaitement capable de travailler en solo, je préfère largement être entouré d'autres personnes qui viennent me challenger, confronter les points de vue et élargir les horizons. Le stage m'a effectivement donné l'incroyable opportunité de cotoyer énormément d'acteur·rice·s proches du milieu associatif et académique avec des profils extrêmement variés, tels que des bénévoles, travailleur·euse·s, animateur·rice·s, chercheur·euse·s, enseignant·e·s, assistant·e·s, étudiant·e·s, retraité·e·s et j'en passe. Comme j'ai pu l'apprendre durant mes cours, la diversité permet généralement robustesse et résilience. Je pense que cela s'applique aussi au monde du travail. La diversité des échanges et des parcours que j'ai pu connaître contribuent grandement à mon enrichissement intellectuel et me poussent à garder une certaine ouverture d'esprit, même par rapport à des sujets que j'estime maîtriser. Je ressors ainsi de cette expérience avec la certitude de vouloir donner du sens à mes activités, qu'elles soient professionnelles ou personnelles. J'aborderai bientôt le monde du travail avec un goût encore plus affirmé pour la découverte et l'apprentissage.

Chapitre 4

Suggestions à la Maison du développement durable

Bien que les acquis que je retire de mon stage soient considérables, j'ai également eu l'occasion d'observer le fonctionnement et la vie quotidienne de la MDD durant ma période sur place. J'aurais ainsi deux recommandations principales à proposer, que j'espère constructives et pertinentes. Je précise d'emblée que mes suggestions ne sont que le fruit de mes propres connaissances et expériences, ces dernières étant peu nombreuses d'un point de vue strictement professionnel. De plus, la plupart des éléments que j'aborde par la suite ne sont pas tous inhérents à la seule MDD, mais au contraire sont plutôt des critiques générales, également valables pour une grande part du tissu associatif que j'ai pu fréquenter.

Tout d'abord, il m'est apparu assez évident que la majeure partie des activités de la MDD abordent les sujets écologiques de manière assez dépolitisée et dépolitisante. Bien qu'il s'agisse d'une tendance récurrente d'après mes observations, il est dommage de constater que très peu de liens sont faits entre les désastres environnementaux et les choix politiques passés et actuels. Il apparait pourtant évident qu'étant donné les origines politiques historiques des crises écologiques, des solutions réalistes et efficaces à ces crises ne pourront émerger que via des actions politiques concrètes. Or, cela est rarement mis en avant durant les activités qui, le plus souvent, insistent majoritairement sur les comportements individuels et les actions dépolitisées. Il est par exemple assez paradoxal de voir qu'un grand nombre d'activités prônent une pensée systémique vis-à-vis des enjeux environnementaux et sociaux, mais ne proposent presque jamais de réelle remise en question du système politique et économique.. Malgré cette volonté affichée de pensée globale, les sujets ne sont souvent traités que de manière séparée sans vision systémique et politique des interconnexions entre ceux-ci. Mon expérience m'a montré qu'énormément d'énergie et de ressources sont dépensées à tenter d'éduquer les gens sur les aspects

technico-pratiques des problématiques ainsi que les solutions que tout un chacun devrait essayer de mettre en oeuvre à son échelle pour apporter sa pierre à l'édifice. Cette vision de l'écologie est, selon moi, non seulement dépolitisante (elle détourne le regard des véritables origines du problème), mais elle est aussi décourageante car elle fait reposer une charge disproportionnée sur les individus. Or, il est certain que les solutions à apporter devront venir du collectif. Ma suggestion pour l'équipe de la MDD à ce niveau serait donc de les encourager à penser leurs activités afin que celles-ci comporte systématiquement un minimum de pensée politique. J'ai bien conscience de la difficulté de parler de politique dans un contexte associatif qui peut rapidement être taxé de partisan, et dont les subventions dépendent souvent d'institutions qui pourraient ne pas apprécier la démarche. En attendant, il ne paraitrait pas déraisonnable d'au minimum montrer au public qu'il existe des choix et des visions politiques qui sont factuellement incompatibles avec les valeurs défendues par l'ASBL. Il ne s'agit pas de propagande, comme on peut souvent l'entendre, mais plutôt de bon sens. Je pense malgré tout que cela commence à changer, même si cela reste encore marginal.

Ma deuxième remarque concerne ensuite les formats d'ateliers proposés à la MDD. J'ai en effet remarqué que la plupart des activités de la MDD se font particulièrement selon deux modèles. Il y a tout d'abord les activités de « sensibilisation », c'est-à-dire les activités qui visent à éduquer ou informer le public sur un sujet ou une thématique. Le format de ce type d'atelier est généralement assez vertical, avec un·e animateur·rice « qui sait » et des participant·e·s « qui apprennent » et qui reçoivent des informations sous diverses formes. Il y a ensuite les activités que j'appelle « Do it yourself », c'est-à-dire les ateliers qui ont pour objectif de faire découvrir au public des procédés ou méthodes qui permettent de fabriquer certains produits ou objets soi-même. Ma description de ces deux formats est bien évidemment très caricaturale, les modalités variant très souvent d'un atelier à l'autre. Toutefois, cela constitue globalement le coeur de ce qui est proposé à la MDD. Je regrette dès lors qu'il n'y ait pas plus d'activités offrant un espace dédié à la discussion, à la réflexion critique ou au débat. Mon expérience m'a pourtant montré que le moyen le plus efficace de faire de la sensibilisation sur des sujets importants c'est de faire discuter les gens entre eux. C'est notamment la raison pour laquelle j'ai modifié les ateliers fresques que j'anime de temps en temps. Je trouvais que les versions originales ne laissaient que très peu de place à la discussion de fond et à la pensée critique, la majeure partie d'un atelier classique étant généralement consacré à un apprentissage vertical peu intéressant. Je pense que cette caractéristique n'est malheureusement pas propre aux fresques mais aux activités de sensibilisation de manière générale. Je trouverais donc pertinent de prévoir dans les programmes d'activités des formats qui permettraient de laisser plus de place à l'intelligence collective et à l'esprit critique du public. À titre d'exemple concret, j'ai trouvé que les arpentages proposés à la MDD par l'association

Présence et Action Culturelle (PAC) constituaient précisement des moments où ce type de réflexion pouvait avoir lieu. Effectivement, l'arpentage permet à la fois de collectiviser la lecture d'une oeuvre, mais également de laisser place à une discussion/débat où les participant·e·s peuvent argumenter, donner leurs avis et leurs critiques par rapport au livre et à son contenu. En plus d'être, je trouve, stimulant intellectuellement, cela m'a permis d'assister à des conversations et des débats très intéressants au sein de groupes dont les participant·e·s n'étaient pas forcément spécialistes du sujet traité. J'encourage donc la MDD à persister dans cette voie, à continuer les arpentages et à s'ouvrir à la possibilité d'organiser davantage de formats permettant l'expression de la pensée critique et la confrontation d'opinions.

Bibliographie

CDP (2017). The Carbon Majors Database : CDP Carbon Majors Report 2017 : 100 fossil fuel producers and nearly 1 trillion tonnes of greenhouse gas emissions. Londres : CDP. Available at : https ://www.cdp.net/en/carbon-majors (Accessed : 13 May 2026).

Ecotopie (s.d.). Saisons de l'engagement. Available at : https ://ecotopie.be/formation-sur-mesure/saisons/ (Accessed : 15 May 2026).

Kempeneers A. (2023). « L'empreinte carbone moyenne des belges est de 13,4 tonnes CO2E« . Neo et Nea. https ://neoenea.be/fr/lempreinte-carbone-moyenne-des-belges-13-4-tonnes/

Ministère de la Transition écologique (s.d.). Empreinte matières. Statistiques du développement durable. Available at : https ://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr (Accessed : 13 May 2026).

Nations Unies (s.d.). L'Accord de Paris. Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC). Available at : https ://unfccc.int/fr/a-propos-des-ndcs/l-accord-de-paris (Accessed : 12 May 2026).

Parlement européen (2024) Mode éphémère : législation européenne pour une consommation textile durable, 8 December. Available at : https ://www.europarl.europa.eu/topics/fr/article/20201208STO93327/mode-ephemere-legislation-europeenne-pour-une-consommation-textile-durable (Accessed : 13 May 2026).

van Ypersele, J-P. et al. (2023). « Lettre N°31 – 6è Rapport d'évaluation du GIEC. Rapport de synthèse. Concepts-clés et exemples. » Plateforme wallonne pour le GIEC. https ://plateforme-wallonne-giec.be/lettre-31

van Ypersele, J-P. et all. (2025).« Lettre N°37 – Climat : que changent nos gestes au

quotidient ? Partie 1 ». Plateforme wallonne pour le GIEC. https ://plateforme-wallonne-giec.be/lettre-37

Zero Waste Belgium (s.d.). DEEE : Entreprise & Sensibilisation (SERD) en Belgique. Available at : https ://www.zerowastebelgium.org/deee-entreprise-sensibilisation-serd-belgique/ (Accessed : 13 May 2026).

Annexes

Calendrier des activités

Lundi 2 février 2026	/
Mardi 3 février 2026	Réunion de début de stage, réunion Ambassadeur·rice·s transition
Mercredi 4 février 2026	Réunion plateforme Kap transition
Jeudi 5 février 2026	Arpentage du livre « La robustesse du vivant », rencontre avec Inforville
Vendredi 6 février 2026	Télétravail
Samedi 7 février 2026	/
Dimanche 8 février 2026	/

Lundi 9 février 2026	Réunion Ambassadeur·rice·s transition
Mardi 10 février 2026	Réunion de début de stage avec Sabine Denis
Mercredi 11 février 2026	Réunion plateforme Kap transition, réunion avec le Kotylédon (Broplante)
Jeudi 12 février 2026	Atelier boules de graisse, co-animation fresque du climat
Vendredi 13 février 2026	Télétravail
Samedi 14 février 2026	/
Dimanche 15 février 2026	/

Lundi 16 février 2026	Forum sur les formations scientifiques, préparation balade de la Malaise
Mardi 17 février 2026	Réunion préparation enquête, réunion Bonocaz
Mercredi 18 février 2026	Réunion plateforme Kap transition, réunion préparation Mobility Day
Jeudi 19 février 2026	Atelier Oxfam
Vendredi 20 février 2026	Télétravail
Samedi 21 février 2026	/
Dimanche 22 février 2026	/

Lundi 23 février 2026	Animation fresque EC
Mardi 24 février 2026	Réunion d'équipe MDD
Mercredi 25 février 2026	Préparation donnerie MDD, rencontre avec Bernard Hecq
Jeudi 26 février 2026	Donnerie de vêtements de la MDD
Vendredi 27 février 2026	Télétravail
Samedi 28 février 2026	/
Dimanche 1er mars 2026	/

Lundi 2 mars 2026	Formation « Engagement et transition » par Ecotopie, animation fresque du numérique
Mardi 3 mars 2026	Animation fresque biodiversité
Mercredi 4 mars 2026	Réunion plateforme Kap transition
Jeudi 5 mars 2026	Arpentage « Ralentir ou périr »
Vendredi 6 mars 2026	Formation « Animer une fresque, renforcer son impact » par Ecotopie
Samedi 7 mars 2026	/
Dimanche 8 mars 2026	/

Lundi 9 mars 2026	Analyse des premiers résultats de l'enquête
Mardi 10 mars 2026	Télétravail
Mercredi 11 mars 2026	Journée de formation sur la nouvelle mallette pédagogique du CNCD 11.11.11
Jeudi 12 mars 2026	Atelier My CO_2
Vendredi 13 mars 2026	Télétravail
Samedi 14 mars 2026	/
Dimanche 15 mars 2026	/

Lundi 16 mars 2026	Permanence en autonomie
Mardi 17 mars 2026	Travail sur la balade
Mercredi 18 mars 2026	Réunion platerforme Kap transition
Jeudi 19 mars 2026	Réunion avec des membres de la cellule transition UCLouvain, atelier « Nos gestes au quotidien »
Vendredi 20 mars 2026	Télétravail
Samedi 21 mars 2026	/
Dimanche 22 mars 2026	Co-animation balade de la Malaise

Lundi 23 mars 2026	Réunion de suivi pour la préparation de la balade
Mardi 24 mars 2026	Animation fresque du numérique
Mercredi 25 mars 2026	Réunion plateforme Kap transition, réunion de suivi du stage avec Sabine Denis
Jeudi 26 mars 2026	Atelier fabrication produits d'entretien, activité Be Wapp
Vendredi 27 mars 2026	Télétravail
Samedi 28 mars 2026	/
Dimanche 29 mars 2026	/

Lundi 30 mars 2026	Réunion avec Culture et Santé
Mardi 31 mars 2026	Télétravail
Mercredi 1er avril 2026	Stand MDD à la Broplante du Kotylédon
Jeudi 2 avril 2026	Réunion arpentages avec PAC, arpentage « La bataille culturelle »
Vendredi 3 avril 2026	Télétravail
Samedi 4 avril 2026	/
Dimanche 5 avril 2026	/

Lundi 6 avril 2026	Férie
Mardi 7 avril 2026	Animation fresque du numérique
Mercredi 8 avril 2026	Réunion plateforme Kap transition
Jeudi 9 avril 2026	Atelier « La biodiversité au quotidien »
Vendredi 10 avril 2026	Télétravail
Samedi 11 avril 2026	/
Dimanche 12 avril 2026	/

Lundi 13 avril 2026	Animation fresque de la biodiversité, rencontre avec Alita Debry (chercheuse sur l'éducation au dérèglement climatique)
Mardi 14 avril 2026	Réunion Ambassadeur·rice·s transition UCLouvain
Mercredi 15 avril 2026	Réunion plateforme Kap transition
Jeudi 16 avril 2026	Animation fresque du climat chez Culture et Santé, atelier « Agir pour le climat »
Vendredi 17 avril 2026	Rencontre avec Fantine Baonville
Samedi 18 avril 2026	/
Dimanche 19 avril 2026	/

Lundi 20 avril 2026	Télétravail
Mardi 21 avril 2026	Participation à l'ABIM de la Maison des Jeunes pour présenter la balade
Mercredi 22 avril 2026	Préparation de la balade
Jeudi 23 avril 2026	Réunion de préparation de la balade, atelier « C'est réparable »
Vendredi 24 avril 2026	Télétravail
Samedi 25 avril 2026	/
Dimanche 26 avril 2026	/

Lundi 27 avril 2026	Prépation de la balade (test du parcours et des activités)
Mardi 28 avril 2026	Rencontre avec un groupe d'étudiant·e·s du CIO
Mercredi 29 avril 2026	Préparation de la balade
Jeudi 30 avril 2026	Première édition de la balade
Vendredi 1er mai 2026	Férié
Samedi 2 mai 2026	/
Dimanche 3 mai 2026	/

Lundi 4 mai 2026	Réunion d'équipe (bilan du stage et du premier essai de la balade), co-animation fresque du climat
Mardi 5 mai 2026	Soirée de clôture de l'année du réseaux Ambassadeur·rice·s
Mercredi 6 mai 2026	Réunion de bilan avec Sabine Denis
Jeudi 7 mai 2026	Dernière journée de stage à la MDD
Vendredi 8 mai 2026	/
Samedi 9 mai 2026	/
Dimanche 10 mai 2026	/

Liste des différents contacts établis

BAONVILLE Fantine
Responsable formations et animations au sein de la branche belge du Service Civil International (SCI).
fantine@scibelgium.be

DEBRY Alita
Doctorante chercheuse en éducation au dérèglement climatique à l'UCLouvain
alita.debry@uclouvain.be

DEMOS Christophe
Animateur chez Présence et Action Culturelles (PAC)
christophe.demos@pac-bw.be

DAUWE Nivar
Formateur et animateur à l'ASBL Jeunes et Nature
fan@jeunesetnature.be

DUMONT Isaline
Chargée de projet à la MDD et chargée de mission développement durable et transition à l'UCLouvain
isaline.dumont@uclouvain.be

ÉLECTROKOT
kot-à-projet centré sur la réparation des objets électroniques
electrokot@kapuclouvain.be

FOENKINOS HERRANZ Cecilia
Chargée de Mission Erasmus+ Alliance Circle U
cecilia.foenkinos@uclouvain.be

GROESSENS Marc
Bénévole au potager Vert-Tige et intervant lors de la balade
marc.groessens@gmail.com

HÉBRANT Dorothée
Chargée de projet à la MDD
citoyens@maisondd.be

HECQ Bernard
Géographe à la retraite et bénévole expérimenté dans l'organisation de balades
bernardhecq@gmail.com

HELLEPUTTE Bénédicte
Écoconseillère et guide expérimentée pour plusieurs balades
benedicteh123@hotmail.com

KOTYLÉDON
Kot-à-projet basé sur les plantes et la sensibilisation à la biologie végétale
kotyledon@kapuclouvain.be

LADURON Delphine
Membre de l'ASBL Horizons Neufs, responsable du projet Bara'Troc et intervenante lors de la balade
del@horizonsneufs.be

LENAERTS Marie-Amélie
Chargée de mission développement durable et transition à l'UCLouvain
marie-amelie.lenaerts@uclouvain.be

LEJEUNE Guillaume
Chargé d'accueil et de projet chez Inforville
guillaume.lejeune@uclouvain.be

NACHTERGAELE Lutgarde
Bénévole au sein du magasin Oxfam et intervenante lors de la balade
guillaume.lejeune@uclouvain.be

ROUSSEAUX Ameline
Étudiante en santé publique à l'ULB et stagiaire à l'ASBL Cultures & Santé
ameline.rousseaux@cultures-sante.be

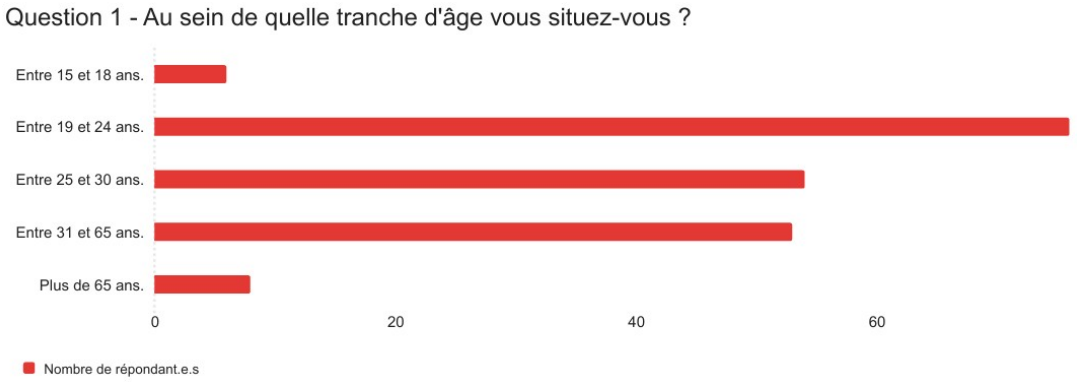
RUTSAERT martin
Responsable éducation éermanente et animation chez Justice et Paix
martin.rutsaert@justicepaix.be

SERVAIS Marc
Chargé de mission développement durable et transition à l'UCLouvain
marc.servais@uclouvain.be

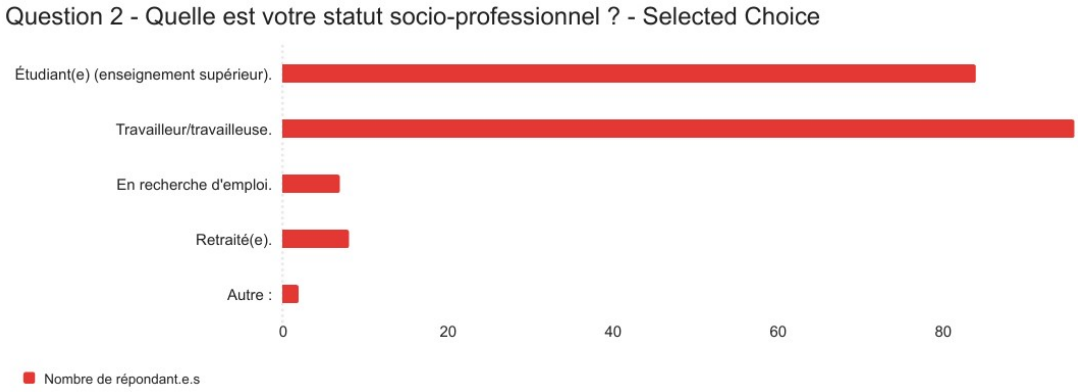
STUCKENS Florence
Animatrice au sein de la Maison des Jeunes (Chez Zelle) et intervenante lors de la balade
florence@chezzelle.be

WYVEKENS Nadja
Animatrice chez Présence et Action Culturelles (PAC)
nadja.wyvekens@pac-bw.be

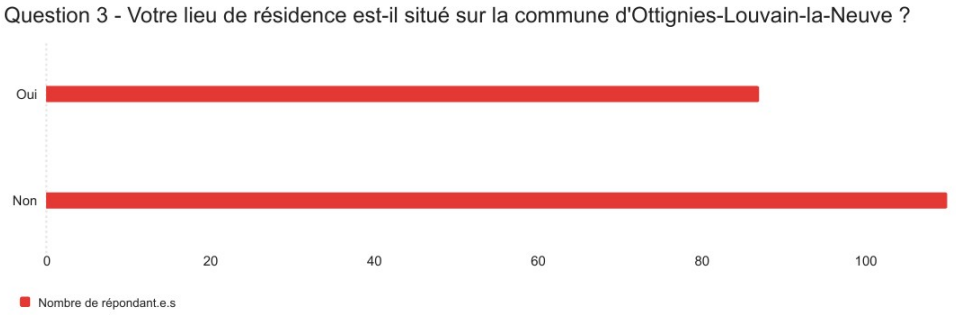
Résultats complets de l'enquête



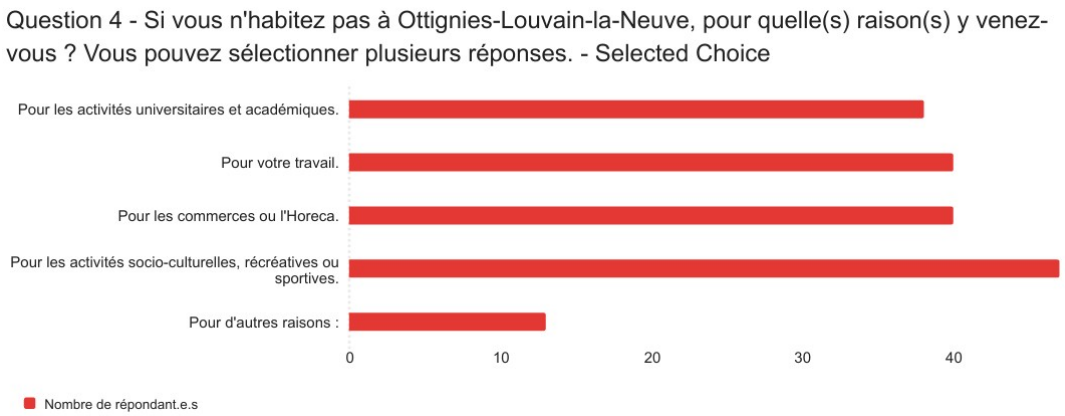
ANNEXE 1 - Âge des répondant·e·s.



ANNEXE 2 - Statut socio-professionnel des répondant·e·s.

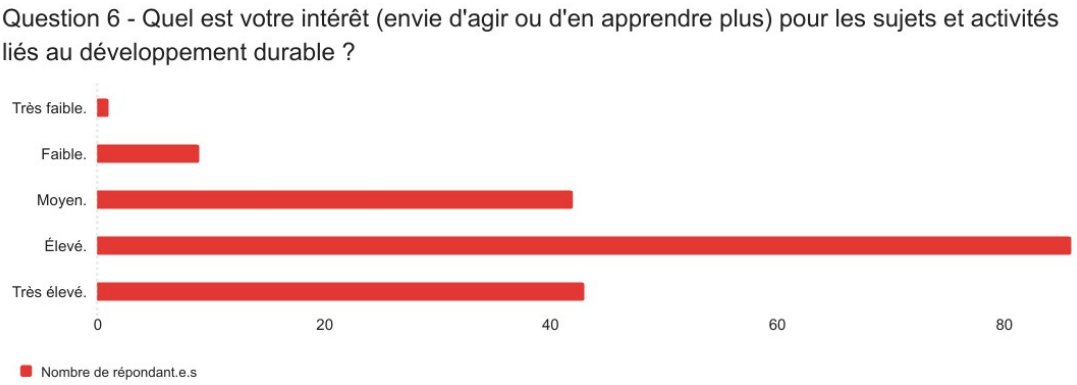


ANNEXE 3 - Lieu de résidence des répondant·e·s (Ottignies-Louvain-la-Neuve ou ailleurs).

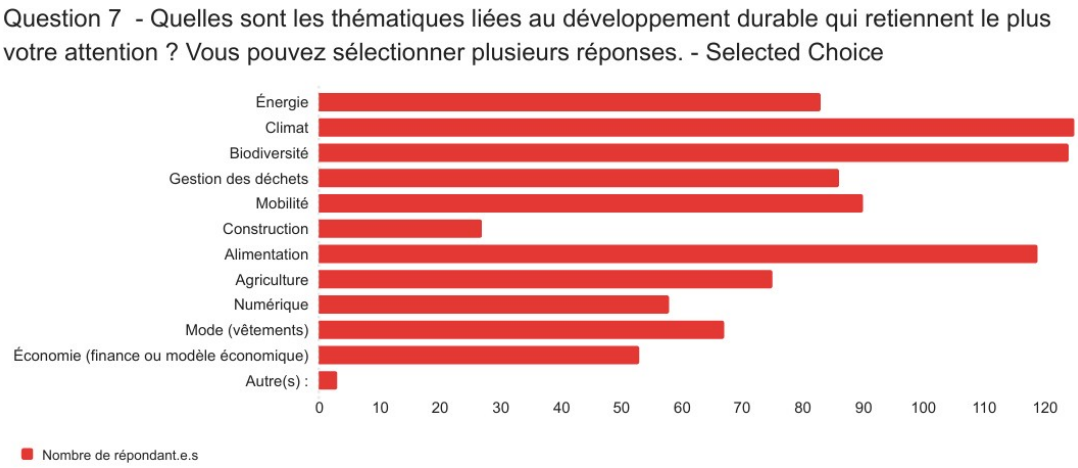


ANNEXE 4 - Activités des répondant·e·s sur le territoire communal.

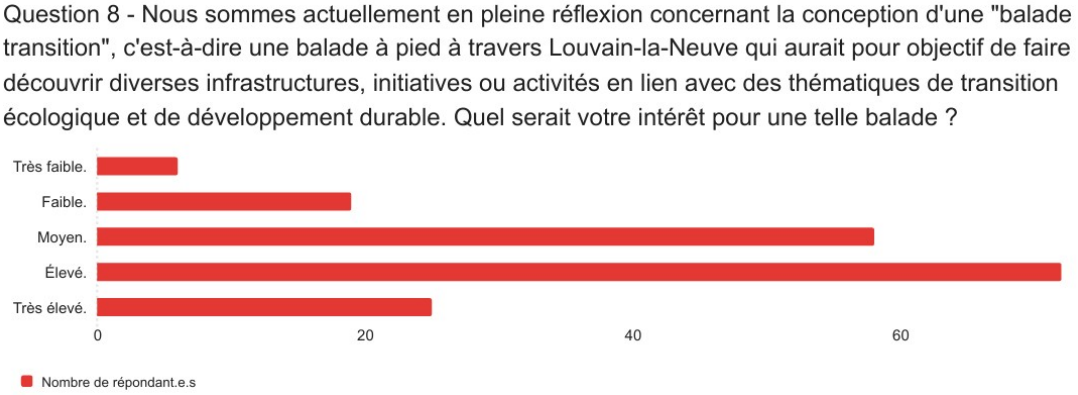
ANNEXE 5 - Niveau de connaissances et de sensibilisation des répondant·e·s par rapport aux thématiques liées à la transition.



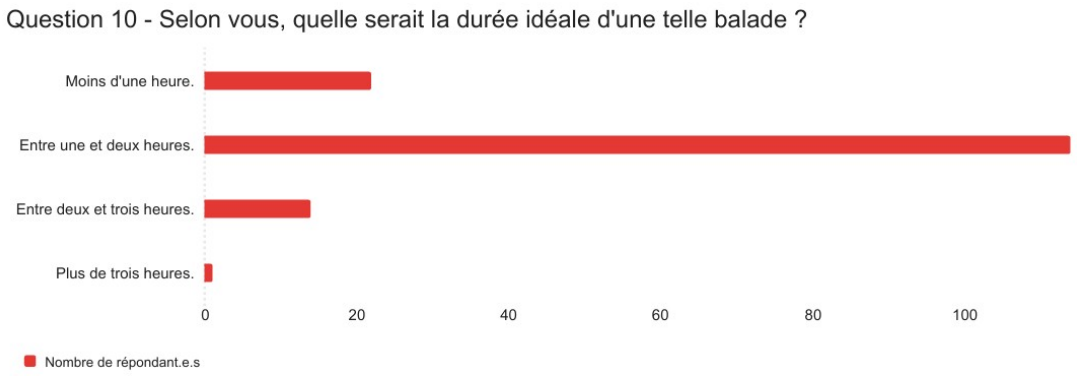
ANNEXE 6 - Niveau d'intérêt des répondant·e·s pour les thématiques liées à la transition.



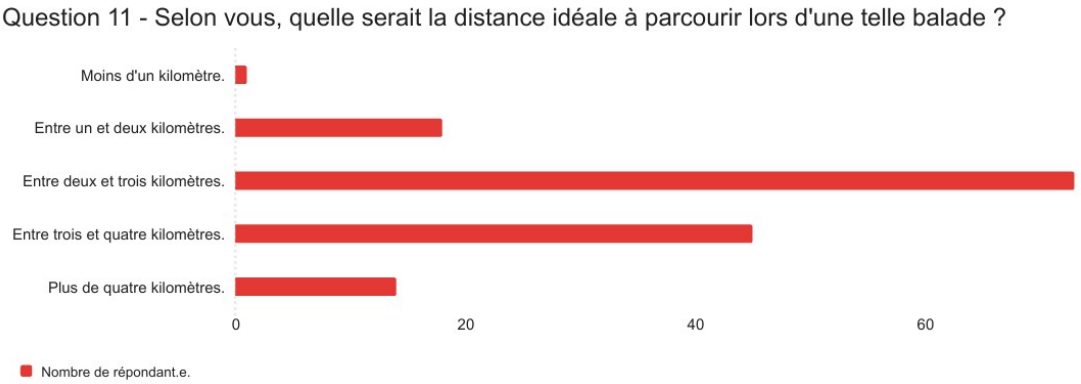
ANNEXE 7 - Thématiques de prédilection des répondant·e·s.



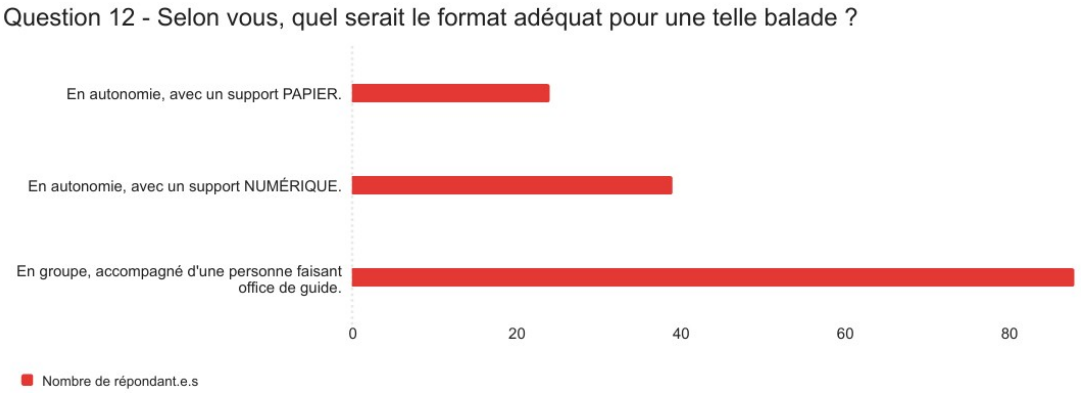
ANNEXE 8 - Niveau d'intérêt des répondant·e·s pour un nouveau format de balade.



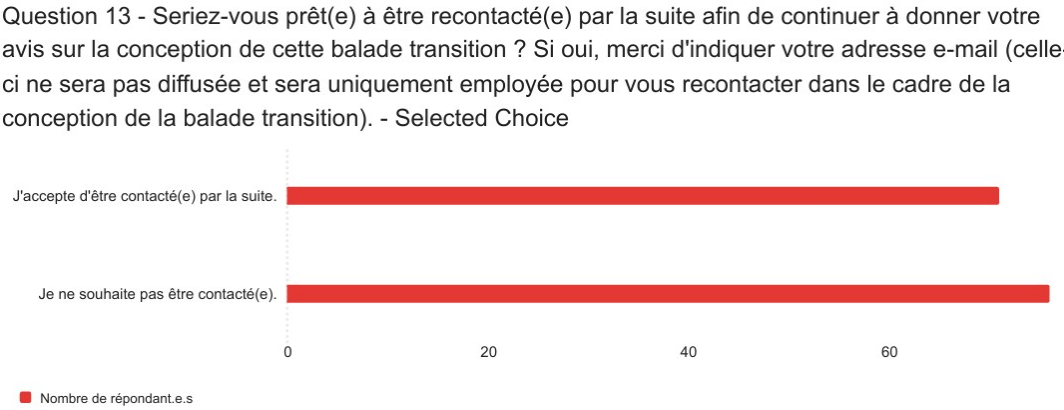
ANNEXE 9 - Durée idéale d'une telle balade d'après les répondant·e·s.



ANNEXE 10 - Distance idéale à parcourir lors d'une telle balade d'après les répondant·e·s.



ANNEXE 11 - Format idéal pour une telle balade d'après les répondant·e·s.



ANNEXE 12 - Nombres de répondant·e·s ayant accepté de laisser leurs coordonnées afin d'être recontacté·e·s.